

**ASSOCIATION DES DOYENS EN BEAUX-ARTS DU CANADA
PROGRAMME DU CONGRÈS VIRTUEL 2021
30 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2021****TOUTES LES HEURES MENTIONNÉES CORRESPONDENT AU FUSEAU HORAIRE DU CENTRE****NOTRE AVENIR EST POUR DEMAIN****« Le futur est déjà là, il n'est simplement pas réparti équitablement »****Jour 1 – 30 septembre 2021****Pour marquer la Journée de la vérité et de la réconciliation**

Afin de marquer la Journée de la vérité et de la réconciliation, le conseil d'administration de la CAFAD a décidé de faire don d'une partie des frais d'inscription de la conférence à un organisme de bienfaisance national.

9 h 45 à 11 h (heure du Centre) : Séance inaugurale

9 h 45 Message de bienvenue destiné aux Autochtones

Par : Carl William Stone

Carl William Stone [B.A. 2000] est issu de la nation ojibwée de Brokenhead et a été élevé par sa grand-mère Eliza Stone, une aînée respectée et membre de la société Midewiwin.

Au cours des 45 dernières années, il s'est employé à rétablir les traditions spirituelles et culturelles anichinabées de son peuple. Au milieu des années 1970, il fut l'un des deux jeunes hommes de la nation ojibwée de Brokenhead qui jouèrent un rôle dans le retour du tambour traditionnel au sein de celle-ci. Après 100 ans de silence, le tambour de Brokenhead résonnait à nouveau.

Carl est officiellement à la retraite et consacre deux journées par semaine au Centre des étudiants autochtones de l'Université du Manitoba à titre d'aîné en résidence. Il participe également à diverses cérémonies, dont la danse du soleil et les sueries, en plus d'aider les aînés et de donner des conférences sur les enseignements traditionnels et la spiritualité.



10 h Présentation des membres du conseil d'administration et reconnaissance des différents territoires

Edward Jurkowski, président



Edward Jurkowski est président du conseil d'administration de l'ADBAC. Depuis 2019, il est doyen de la Faculté de musique Desautels de l'Université du Manitoba et, depuis peu, il est également directeur par intérim de l'École des arts.

Les campus de l'Université du Manitoba sont situés sur le territoire traditionnel des peuples anichinabé, cri, oji-cri, dakota et déné, ainsi que sur la terre ancestrale de la nation métisse.

Rae Staseson, vice-présidente

Rae Staseson, doyenne de la Faculté des médias, des arts et de la performance de l'Université de Regina, évolue dans le milieu de l'enseignement postsecondaire depuis plus de deux décennies. Artiste en arts visuels et médiatiques, ses œuvres figurent notamment dans les collections du Musée des beaux-arts du Canada, du Walker Art Center et du Saskatchewan Arts Board, de même que dans des collections privées. Ses créations ont été exposées ou projetées dans plus d'une douzaine de pays dans des lieux tels que le Center for Contemporary Art de Los Angeles, la Harvard Film Archive, le Museo de Arte Carrillo Gil de Mexico, la Mendel Art Gallery, entre autres. Elle a passé 15 ans au sein du département des études en communication de l'Université Concordia, dont elle fut la directrice pendant cinq ans et où elle a inauguré la galerie des médias et contribué à l'obtention de deux postes de CRC. Elle s'est jointe à l'Université de Regina en 2014, où elle a redéfini la Faculté des beaux-arts sous le nom de Media, Art, and Performance (MAP) en 2016. Elle a à cœur d'accroître le recrutement international et contribue à faire de l'Université de Regina l'université canadienne la plus active au Mexique. Rae Staseson est vice-présidente du conseil d'administration de l'ADBAC et en est à son deuxième mandat en tant que membre du conseil d'administration du Saskatchewan Arts Board.



L'Université de Regina, qui compte trois collèges fédérés, et l'Université des Premières Nations du Canada sont situées sur le territoire visé par le Traité n° 4, et une partie du territoire visé par le Traité n° 6. Il s'agit des territoires des nations nêhiyawak, anihšīnāpēk, dakota, lakota et nakoda, et de la patrie de la nation métisse/michif. Ces terres demeurent aujourd'hui le territoire commun de nombreux peuples divers, proches ou lointains.

en arts canadien et soviétique des 20^e et 21^e siècles n'est plus à faire. En 2019, l'Association d'art des universités du Canada lui décernait un prix pour son apport exceptionnel à l'association, de même que son engagement indéfectible à l'égard des valeurs et idéaux professionnels du regroupement.

L'Université Concordia est située sur des terres autochtones non cédées. Le peuple Kanien'kehá:ka est reconnu comme étant le gardien des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtià:ke/Montréal est historiquement connue comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Nations autochtones. Aujourd'hui, il abrite une population diversifiée d'Autochtones et d'autres peuples. Nous respectons les liens continus avec le passé, le présent et l'avenir dans nos relations continues avec les peuples autochtones et autres peuples au sein de la communauté montréalaise.

Kyla Mallett, membre à titre personnel

Kyla Mallett est doyenne de la Faculté des arts de l'Université Emily Carr à Vancouver, en Colombie-Britannique. Avant d'occuper ce poste, elle a été professeure agrégée à la Faculté des arts, principalement dans les domaines de la photographie, de l'art et de la littérature, et du programme d'études supérieures. Elle a été vice-doyenne des programmes d'études et de la mobilisation du public à la Faculté des arts Audain, et vice-doyenne de la recherche et des collaborations à la Faculté de la culture et de la communauté. Elle détient une maîtrise en beaux-arts de l'Université de la Colombie-Britannique (2004) et un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Emily Carr (2000).

Reconnaissance territoriale : je reconnais respectueusement que l'Université Emily Carr se situe sur des territoires non cédés, traditionnels et ancestraux xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), Sk̓wx̓wú7mesh Úxwumixw (Squamish) et səliłwətaʔ (Tsleil-Waututh).

Stephen Foster, membre à titre personnel

Stephen Foster est artiste et chercheur en arts médiatiques électroniques. D'origine mixte haïda et européenne, son œuvre aborde les questions de représentation autochtone dans la culture populaire par le biais de récits personnels. Ses installations vidéo multicanaux et interactives, ses photographies et ses œuvres vidéo à canal unique ont été présentées dans des galeries et des festivals de cinéma et de médias partout au Canada ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, en Suède, en Allemagne et aux États-Unis. Il a donné des conférences et pris part à des panels sur les nouveaux médias, l'art vidéo et l'art autochtone contemporain dans divers lieux du pays et du monde entier. Il est aujourd'hui doyen de la Faculté des arts de l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario (ÉADO), à Toronto. Avant de se joindre l'ÉADO, il a été directeur du département des études créatives et doyen associé des études supérieures et de la recherche, dans les deux cas à l'Université Okanagan de la Colombie-Britannique.



Son installation interactive intitulée *The Prince George Métis Elders' Documentary Project* a été exposée dans diverses galeries et festivals et, en 2009, elle a fait l'objet d'une nomination pour la meilleure œuvre en nouveaux médias au ImagineNative Film and Media Arts Festival de Toronto. Son projet d'art numérique interactif intitulé *Kiss and Tell* a également été mis en nomination en 2010 à l'occasion du festival ImagineNative et a été retenu par le Laboratoire NT2 de l'Université du Québec à Montréal. Ses projets récents comprennent une installation multiphase de photos numériques et de vidéos interactives intitulée *Re-mediating E.S. Curtis Project*, qui a été exposée dans diverses galeries de la Colombie-Britannique, dont la Kelowna Art Gallery, la Vernon Public Art Gallery en 2013, ainsi que la Surrey Art Gallery et la Kootney Art Gallery en 2015 et 2017 respectivement. Il a récemment participé à l'exposition collective du Tacoma Art Museum, intitulée *Native Portraiture: Power and Perception* (2019-2021), où il a exposé deux caissons lumineux de grande taille issus de la série *Remediating Curtis: Toy Portrait*. En 2017, il a participé à l'exposition *Transformer : Native Art in Light and Sound* au Smithsonian National Museum of the American Indian à New York. L'exposition comportait l'installation audio et vidéo interactive intitulée *Raven Brings the Light*, acquise par le Smithsonian en 2019. Stephen Foster continue de créer de nouvelles œuvres photographiques, vidéo et sonores tout en remplissant son rôle de doyen dans la plus ancienne et la plus grande école d'art postsecondaire du Canada.

L'Université de l'ÉADO reconnaît les territoires ancestraux et traditionnels des Mississaugas de Credit, des Haudenosaunee, des Anichinabés et des Hurons-Wendats, qui sont les propriétaires originaux et les gardiens de la terre sur laquelle nous vivons, travaillons et créons.

Caroline Langill, membre à titre personnel



Caroline Seck Langill, écrivaine et commissaire, s'intéresse à l'intersection entre l'art et la science, ainsi qu'aux domaines connexes en histoire de l'art, en critique et en conservation des nouveaux médias. Son intérêt pour l'histoire de l'art non canonique l'a amenée à produire des écrits et des expositions défiant les contraintes disciplinaires. Son ouvrage intitulé *Curating Lively Objects: Exhibitions Beyond Disciplines*

(2021), en co-rédaction avec Lizzie Muller, est à paraître chez Routledge. En tant que doyenne des arts libéraux et des sciences et de l'école d'arts interdisciplinaires, Caroline Langill a joué un rôle essentiel dans l'élaboration du plan académique de l'université, lequel privilégie la décolonisation, la durabilité et le savoir autochtone. Elle a perpétué ces principes dans son rôle de vice-rectrice aux études et de doyenne, et copréside, avec Janice Hill (Université Queen's), le comité mixte de l'Ontario Council of Academic Vice-Presidents et du groupe de référence sur l'éducation des Autochtones.

L'Université de l'ÉADO reconnaît les territoires ancestraux et traditionnels des Mississaugas de Credit, des Haudenosaunee, des Anichinabés et des Hurons-Wendats, qui sont les propriétaires originaux et les gardiens de la terre sur laquelle nous vivons, travaillons et créons.

10 h 20

Remarques d'ouverture évoquant l'histoire de la post-pandémie de grippe espagnole des années 1920

Magda Fahrni, UQAM

The End of the Epidemic: Assessing the Sociocultural Impact of Pandemic Influenza in Canada, 1918-1920 (La fin de l'épidémie : évaluer l'impact socioculturel de la pandémie de grippe au Canada, 1918-1920)

~15 minutes~

La professeure Magda Fahrni enseigne l'histoire des femmes, l'histoire de la famille et l'histoire du Québec et du Canada au XXe siècle à l'Université du Québec à Montréal. Elle a signé de nombreux livres et articles et s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de la santé et du bien-être. Elle est corédactrice, en collaboration avec Esyllt W. Jones, de *Epidemic Encounters: Influenza, Society, and Culture in Canada, 1918-20* (Vancouver : UBC Press, 2012).



Jessica Zimmerman, Université de l'ÉADO

Challenges, Changes and Resilience: The 1918 influenza pandemic and its impact on provincial education and the Ontario College of Art (Défis, changements et résilience : la pandémie de grippe de 1918 et son impact sur le système d'éducation provincial et l'Ontario College of Art)

~15 minutes~

Jessica Zimmerman est archiviste à l'Université de l'ÉADO, où elle assure la conservation d'une collection d'une valeur historique unique. Elle s'intéresse particulièrement au patrimoine et aux pratiques communautaires et a déjà dirigé les Archives de la Bibliothèque publique juive de Montréal, au Québec. Elle est titulaire d'une maîtrise de l'Université McGill (MBSI) et de l'Université des arts d'Amsterdam (MA en muséologie). Elle a également suivi une formation au Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, en Russie.



10 h 50

Questions et réponses

11 h à 13 h (heure du Centre) : Panel de visionnaires

Discussion post COVID: à quoi ressemblera l'avenir des arts ? Comment reconstituer les publics ?

Conférenciers issus des beaux-arts, du théâtre, de la musique et de l'art dramatique

11 h

Trois conférenciers, présentations individuelles de 20 minutes

Conférenciers : David Fancy, Jason Lewis et Tricia Baldwin

Jason Edward Lewis est un poète, un artiste et un concepteur de logiciels œuvrant dans le domaine des arts numériques. Il a fondé l'Obx Laboratory for Experimental Media, où il dirige des projets de recherche et de création explorant l'informatique en tant que matière créative et culturelle. Il se consacre au développement de nouvelles formes d'expression fascinantes en



intervenant simultanément sur les plans conceptuel, critique, créatif et technique. Il est titulaire de la chaire de recherche universitaire en médias informatiques et en imaginaire de l'avenir autochtone, ainsi que professeur d'arts numériques à l'Université Concordia, à Montréal. Né et élevé dans le nord de la Californie, il est d'origine hawaïenne et samoane.

Il dirige l'Initiative pour les avenir autochtones et codirige le Centre de recherche sur les avenir autochtones, les ateliers sur le protocole autochtone et l'IA, le réseau Territoires autochtones dans le cyberspace et les ateliers Skins sur la narration et la conception de jeux vidéo autochtones.

Son œuvre de création et de production a été présentée notamment à Ars Electronica, Mobilefest, Elektra, Urban Screens, ISEA, SIGGRAPH et FILE, et a été soulignée par le biao du tout premier prix Robert Coover pour la meilleure œuvre de littérature électronique, puis deux fois via des mentions honorables au Prix Ars Electronica. Il a également été récipiendaire du prix imagineNATIVE Best New Media à plusieurs reprises et ses réalisations ont fait l'objet de six expositions individuelles. Ses champs de recherche comprennent la théorie et l'histoire des médias émergents ainsi que les méthodologies de recherche sur les technologies artistiques. En plus d'être l'auteur principal de l'essai primé *Making Kin with the Machines* et le rédacteur de l'*exposé de position révolutionnaire sur le protocole autochtone et l'intelligence artificielle*, il a corédigé des chapitres d'ouvrages collectifs sur les avenir autochtones, les médias mobiles, la conception de jeux vidéo, les machinimas et la pédagogie expérimentale auprès des collectivités autochtones.

Il a œuvré dans divers milieux de la recherche industrielle, notamment au sein d'Interval Research, de l'Advanced Technology Group de US West et de l'Institute for Research on Learning. Au tournant du siècle, il a fondé et dirigé un studio de recherche pour la société de capital-risque Arts Alliance.

Jason Lewis est actuellement boursier du Co-Creation Lab de l'ISO-MIT, ancien boursier Trudeau et ancien boursier Carnegie. Il détient un baccalauréat en systèmes symboliques (sciences cognitives) et en études allemandes (philosophie) de l'université Stanford ainsi qu'une maîtrise en conception du Royal College of Art.

Tricia Baldwin est devenue directrice de l'Isabel Bader Centre for the Performing Arts (« l'Isabel ») de l'université Queen's en 2014. Elle y dirige une série de présentations multidisciplinaires et a fait de l'Isabel un incubateur artistique pour les nouvelles œuvres, avec notamment le Ka'tarohkwi Festival of Indigenous Arts, en collaboration avec le conservateur Dylan Robinson, le Isabel Human Rights Arts Festival et des concours nationaux. Elle s'est fait la championne d'une transition vers la haute fidélité au sein du monde multiplate-forme des arts durant la pandémie de COVID-19. Elle est co-créatrice du nouveau programme de maîtrise en leadership artistique de l'Université Queen's avec la Dan School of Drama and Music. Avant de se joindre à l'Isabel, elle a été directrice générale de l'orchestre Tafelmusik de 2000 à 2014. Ce dernier a entrepris plus de 50 tournées nationales et internationales, produit 20 enregistrements et films ayant suscité d'importantes distinctions et nominations de la part de l'industrie, conduisant au lancement de sa propre maison de disques et de sa salle de concert numérique. L'orchestre a également mis en place des programmes de formation artistique attirant des musiciens préprofessionnels du monde entier et a entrepris avec succès un projet de rénovation de ses installations d'une valeur de 3 millions de dollars. Avant son association avec Tafelmusik, elle a été directrice générale des Ballets de la Colombie-Britannique et de l'Orchestre symphonique de Kingston. Elle est titulaire d'un baccalauréat en musique (Université de Toronto) et d'un MBA (Université York). Tricia Baldwin a reçu le prix John Hobday en gestion des arts du Conseil des Arts du Canada et le Human Rights Initiative Award de l'Université Queen's. Elle a été conseillère, jurée et évaluatrice pour les prix JUNO du Canada, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario, le Conseil des arts du Manitoba, les services culturels de la ville de Toronto et le ministère du Patrimoine canadien.



David Fancy est professeur titulaire et directeur du Département d'art dramatique à l'Université Brock. Il consacre ses intérêts philosophiques pour la pensée immanentiste aux études sur la performance, aux études sur la science et la technologie et aux études critiques sur le handicap. Parmi ses publications récentes, citons *Immanence, Politics and the Aesthetic : Thinking Revolt in the 21st Century* (David Fancy et Hans Skott-Myhre, éditeurs multiples, McGill-Queens University Press, 2019) ; *Teatro de Tres Americas : Antología Norte. Ediciones Sin Paredes* (David Fancy et Lillian Manzour, éditeurs multiples, 2020) ; et *Theatre Pedagogy in an Era of Climate Crisis* (David Fancy et Conrad Alexandrowicz, éditeurs multiples, Routledge, 2021). David Fancy dispose d'une vaste pratique en tant que dramaturge et metteur en scène de théâtre, d'opéra et de cirque. Il est également l'éditeur d'un site web consacré à la formation des acteurs et aux diversités.



12 h Discussions en petits groupes au terme des échanges du panel de visionnaires

13 h à 14 h Pause

14 h à 16 h 30 (heure du Centre) : Première séance — Centering Social Justice in Academia (Centrer la justice sociale dans le monde universitaire) - REPOUSSER

14 h Discussion animée (20-25 minutes par intervenant) suivie de discussions en petits groupes.

Le pouvoir de l'art : ouvrir de nouvelles voies vers le changement transformationnel

Conférencière : Laura Hynes

Boursière Fulbright à Paris, la soprano Laura Hynes a exploré un répertoire couvrant l'opéra baroque avec Les Arts Florissants et le « cabaret classique » à la télévision et à la radio françaises. Elle s'est produite dans toute l'Europe et l'Amérique du Nord, notamment au Alice Tully Hall de New York, au Barbican de Londres et au Châtelet de Paris. Elle est aujourd'hui professeure agrégée de chant à l'Université de Calgary, où elle poursuit des recherches à la croisée des mondes de la musique, de la justice sociale et du théâtre (*Raise Your Voice, Key of T*), tout en privilégiant les collaborations avec des compositeurs vivants. Elle est diplômée de l'Université du Minnesota (DMA), où elle fut boursière Dominick Argento, du Conservatoire de Paris (Cycle de perfectionnement), du Cincinnati College-Conservatory of Music (MM) et de l'Université de Miami (BM). Elle suit en ce moment une formation d'enseignante de la Technique Alexander auprès du Balance Arts Center de New York.



Conférencière : Carla Rice

Carla Rice est professeure et titulaire d'une chaire de recherche du Canada au Collège des sciences sociales et humaines appliquées de l'Université de Guelph. Elle se spécialise dans la théorie néo-matérialiste, l'incarnation et la différence, les études sur la corpulence et le handicap, et les méthodologies créatives. Elle est la fondatrice de Re-Vision: The Centre for Art and Social Justice, un centre de recherche axé sur les arts dont la mission est de favoriser le bien-être social, l'équité et la justice. Elle est à présent chercheuse principale et codirectrice (avec Eliza Chandler) de Bodies in Translation: Activist Art, Technology and Access to Life, une subvention de partenariat financée par le CRSH qui vise à cultiver les arts pour les personnes handicapées, sourdes, grosses, « folles » et âgées dans une optique de décolonisation en faisant appel à de nombreux partenaires communautaires et institutionnels. Elle est lauréate de prix pour la recherche, l'enseignement et le mentorat, et a écrit sur la différence incarnée, les cultures non normatives, l'éducation décolonisatrice, les arts pour



personnes handicapées, l'accessibilité et l'inclusion. Pour plus d'informations sur le centre Re-Vision, voir <https://projectrevision.ca/> et sur Bodies in Translation, voir <https://bodiesintranslation.ca/>.

14 h 45 Discussions en petits groupes

Jour 2 – 1^{er} octobre 2021

10 h à 12 h 30 (heure du Centre) : Deuxième séance — Mentorship and Leadership Challenges in Academia Today (Les défis du mentorat et du leadership dans le monde universitaire aujourd'hui)

10 h

Conférencière : Elizabeth (Dori) Tunstall
Decolonizing Design: Six Steps for Change (Décoloniser le design : six étapes pour le changement)
Présentation de 20 minutes

Elizabeth (Dori) Tunstall est une anthropologue spécialisée en design, une intellectuelle et une défenseure du design œuvrant à la jonction de la théorie critique, de la culture et du design. Doyenne de la faculté de design de l'Université de l'ÉADO, elle est devenue la toute première Noire et femme noire doyenne d'une faculté de design. Elle dirige l'initiative Cultures-Based Innovation, qui vise à utiliser les connaissances anciennes pour favoriser des processus d'innovation qui profitent directement aux collectivités.



Forte d'une carrière internationale, elle a été professeure associée d'anthropologie du design et doyenne associée à l'université Swinburne en Australie. Elle a rédigé la chronique bihebdomadaire Un-Design pour la plateforme The Conversation, en Australie. Elle a enseigné aux États-Unis, à l'université de l'Illinois à Chicago. Elle a organisé l'initiative nationale américaine sur la politique de design et a été directrice de Design for Democracy. Au sein de l'industrie, elle a été stratège UX pour Sapient Corporation et Arc Worldwide. Dori est titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'université de Stanford et d'une licence en anthropologie du Bryn Mawr College.

Conférencier : Gage Averill
(Academic) Leaders in Dangerous Times (Leaders [académiques] en des temps dangereux)

Présentation de 20 minutes



Gage Averill est un ethnomusicologue (PhD, 1989, Université de Washington) qui s'intéresse principalement à la culture populaire des Amériques, en particulier aux influences de la diaspora africaine. Il est ancien président de la Society for Ethnomusicology, une organisation de premier plan dans ce domaine.

Ses recherches se sont articulées autour de trois grands axes : 1) la musique populaire haïtienne et sa relation envers les enjeux de pouvoir (la façon dont la musique est instrumentalisée pour soutenir les régimes de pouvoir, la façon dont elle conteste et défie les puissants, et la profondeur avec laquelle sa production et sa diffusion sont tissées dans l'économie politique) ; 2) les quatuors Barbershop américains, y compris leur histoire sociale, leurs aspects raciaux et sexuels, leur renouveau et leur relation avec les formes de nostalgie américaine ; 3) les milliers d'enregistrements réalisés par Alan Lomax en Haïti au milieu des années 1930 et ce qu'ils révèlent de la culture traditionnelle haïtienne au lendemain de la fin de l'occupation américaine. Il a également écrit sur les industries culturelles, l'ethnomusicologie appliquée, les « steelbands » trinidiens, les ensembles de musique du monde, les projets métrologiques d'Alan Lomax et la musique et le militarisme.

Son livre sur les quatuors barbershop (*Four Parts, No Waiting: A Social History of American Barbershop Harmony*, Oxford 2003) s'est vu décerner le prix du meilleur livre par la Society for Ethnomusicology et la Society for American Music, tandis que son livre sur la musique populaire haïtienne et le pouvoir (*A Day for the Hunter: A Day for the Prey: Popular Music and Power in Haiti*, Chicago 1997) a été couronné du prix du meilleur livre par l'Association for Recorded Sound Collections. Son coffret de 10 CD regroupant musique, films et livres d'accompagnement, intitulé *Alan Lomax in Haiti, 1936-37*, a été désigné projet exceptionnel pour 2010 par la Clinton Global Initiative et a fait l'objet de deux nominations aux Grammy Awards.

Il occupe depuis 2000 des postes administratifs universitaires : chaire de musique à NYU, doyen de la Faculté de musique de l'Université de Toronto, doyen et vice-recteur aux études du campus de Mississauga de l'Université de Toronto, et depuis 2010, doyen de la Faculté des arts (sciences sociales, sciences humaines et arts créatifs et du spectacle) de l'Université de Colombie-Britannique.

Le professeur Averill a été consultant pour la Fondation Ford, le National Endowment for the Arts, le Smithsonian Institute, l'Organisation des États américains, la Fondation Fulbright, ainsi que dans le cadre de films, de festivals et d'affaires de droits d'auteur. Pour se divertir, il s'adonne au kayak et au vélo, écrit et interprète des chansons et réalise des projets de construction.

10 h 40 Discussions en petits groupes, divisés entre doyens et doyens associés/assistants
Thèmes de discussion :
Comment renforcer les capacités ?
Comment renforcer la représentation des personnes noires, autochtones et de couleur au sein de postes de direction ?
Comment gérer avec peu de ressources ?

11 h 30 à 11 h 40 Pause

11 h 40 Rassemblement des participants aux fins de discussion

12 h 30 à 13 h 15 Pause repas

13 h 15 à 14 h Discussions en table ronde (possibilité de recourir à <https://www.wonder.me/>)

14 h à 15 h Assemblée générale annuelle
**(ordre du jour et documents distincts)*

15 h Ajournement